

Relieur : un métier toujours à la page



Autrefois exercé exclusivement par les moines, le métier de relieur s'est depuis démocratisé. Mais les techniques restent traditionnelles et le travail très minutieux. Rencontre.

Dans son atelier de reliure et de restauration de Saint-Quentin-la-Poterie, Delphine Dejean voit passer toutes sortes de livres. Du gros livre d'archives ancien qui a pourri dans une bibliothèque au livre de poche dont les feuilles se sont détachées en passant par les grands classiques dont la couverture a été usée à force de lectures, aucun n'a de secret pour elle.

Les livres, elle les « débroche » (c'est-à-dire démonte), les dissèque et leur redonne un coup de jeune, le tout en respectant une soixantaine d'étapes et en s'attachant à des méthodes à la fois ancestrales et modernes.

« Quand un livre arrive, la première étape est le débrochage, explique Delphine Dejean, cela consiste à le démonter entièrement, feuille par feuille. Ensuite, je

regarde s'il y a des déchirures, des pages abîmées par les insectes, la moisissure, la poussière, la fumée ou si elles ont été grignotées. Par exemple, les vrillettes (de petits insectes) se régalaient de papier et creusent de véritables galeries à l'intérieur du livre, ce qui cause des dégâts irréversibles ».

Arrive alors l'étape de réparation du papier : « il y a des traces indélébiles comme le scotch ou la moisissure qui se nourrit de la cellulose du papier. Moi, je m'occupe des lacunes, du froissage, des petits défauts du papier et de la couverture en comblant les endroits abîmés avec un papier similaire pour faire quelque chose qui soit le plus discret possible ».

Quand toutes ces réparations sont faites, elle contrôle l'ordre des feuilles et les placent dans la presse pendant toute une nuit.

Elle précise : « les livres sont organisés en cahier. Chaque cahier regroupe quatre ou huit pages ou plus, toujours par quatre. Leur nombre varie selon les livres et parfois, ce sont simplement des feuilles volantes ». À ce stade, les feuilles ou cahiers réparés doivent être reliés entre eux. Ce qu'elle fait à l'aide d'une machine, la relieuse, à laquelle elle fixe des rubans de soutènement (le nombre varie également selon la taille du livre). Elle coud ensuite les cahiers autour des rubans qui maintiendront l'ensemble. C'est l'étape la plus fastidieuse qui va déterminer si « le livre est d'aplomb ».

Lorsque c'est terminé, elle endosse le livre. « L'endosseur consiste à lui donner une forme arrondie sur la tranche, précise-t-elle. Pour cela, je mets de la colle puis je mets le livre dans l'étau. En serrant très

fort les feuilles, cela va donner une forme de champignon de façon à ce que le carton (la couverture) vienne se loger dans chaque côté sous le chapeau du champignon qu'on appelle le mors ».

Les cartons utilisés pour réaliser les couvertures sont spécialement conçus à cet effet. Ils sont préparés sur mesure par le relieur qui les attache au reste du livre à l'aide d'encoches pour faire passer les rubans restés depuis l'étape de la couture. Là, Delphine s'attaque aux finitions, à l'esthétique : vérification de la position des rubans ; lissage de la tranche du livre pour avoir un arrondi sans aspérité, « c'est ce qu'on appelle le tranchefile » et pose du signet pour

marquer la page pendant la lecture. Vient l'étape de la reliure proprement dite. Et là, à chacun ses goûts et à chaque type

de livre son type de couverture. Il en existe de nombreux modèles différents : des pleins cuirs (= tout en cuir) ; des pleins cuir avec nerfs (= avec du relief sur la tranche) ; des pleins toile (= tout en tissu) ou, plus moderne, des demi-cuir avec un plat papier et les coins en cuirs (= cuir associé à un motif papier).

Pour terminer, l'étape de la dorure et du marquage est tout aussi minutieuse. Le relieur utilise pour cela des rubans d'or et des fers chauffés en bronze : des traits, les lettres, des motifs pour « habiller le livre » en prenant soin de bien choisir les polices de caractère en fonction du style du livre. « C'est une étape assez physique. On n'a pas droit de faire une erreur, de poser des lettres de travers ou de faire une faute orthographique. Il s'agit plus de choix esthétiques ».

« Chaque livre a son style. On essaie toujours de le respecter »



Ci-dessus : Delphine Dejean cousant les cahiers de feuilles entre eux autour des rubans.

Ci-contre : la presse qui permettra de finir le défroissage si besoin.

Au total, il faut en moyenne trois jours à une semaine pour rendre à un livre sa beauté originelle. Mais un relieur ne compte pas le temps, il le remonte...

• **Formation.** - Avant le Bac : le CAP (certificat d'aptitude professionnelle) Art de la reliure (deux

ans) complété ou non par le BMA (brevet des métiers d'art) Art de la reliure et de la dorure (deux ans). Après le Bac : deux ans d'études pour préparer le DMA (diplôme des métiers d'art) arts graphiques option reliure dorure.

Aurélia Grinand



LE CAPITOLE

	16h	18h15	21h
jeudi	***	MILLÉNIUM GOOD MORNING ENGLAND ANGES & DÉMONS	DANS LA BRUME ÉLECTRIQUE MILLÉNIUM ANGES & DÉMONS
vendredi	***	STAR TRECK MILLÉNIUM X-MEN	ANGES & DÉMONS MILLÉNIUM GOOD MORNING ENGLAND
samedi	PONYO SUR LA FALAISE STAR TRECK ANGES & DÉMONS	PONYO SUR LA FALAISE MILLÉNIUM X-MEN	GOOD MORNING ENGLAND ANGES & DÉMONS PARAIBA MEU AMOR
dimanche	PONYO SUR LA FALAISE STAR TRECK ANGES & DÉMONS	MILLÉNIUM GOOD MORNING ENGLAND ANGES & DÉMONS	MILLÉNIUM X-MEN GOOD MORNING ENGLAND
lundi	***	MILLÉNIUM GOOD MORNING ENGLAND ANGES & DÉMONS	STAR TRECK X-MEN 20h30 : soirée TAVERNIER
mardi	**	PONYO SUR LA FALAISE DANS LA BRUME ÉLECTRIQUE MILLÉNIUM	X-MEN GOOD MORNING ENGLAND ANGES & DÉMONS

Chaque semaine, le cinéma Le Capitole et le Républicain vous offrent des places de cinéma. Répondez au Quiz. (Dans la limite des places disponibles).

LE CAPITOLE - 11, rue Sigalon 30700 UZÈS - 04 66 22 13 91.

Le réalisateur Bertrand Tavernier au Capitole d'Uzès

Le lundi 18 mai prochain, le cinéma Le Capitole d'Uzès



Le dernier film du réalisateur avec Tommy Lee Jones.

(rue Xavier Sigalon), dédiera sa soirée au réalisateur français Bertrand Tavernier. À l'occasion de la sortie de son dernier film « Dans la brume électrique », avec l'acteur américain Tommy Lee Jones, Bertrand Tavernier sera présent à Uzès pour une projection spéciale suivie d'une rencontre avec le public uzétien.

Tavernier est un cinéaste de la génération des années 1960. Il se démarque des autres réalisateurs de son époque par la volonté de redonner une place primordiale à la narration et redonne ainsi leur chance à de grands scénaristes et dialoguistes, principalement à Jean Aurenche et Pierre Bost. Avec 34 films à son actif entre



Bertrand Tavernier.

1964 et 2009, il revient avec son dernier film « Dans la brume électrique » : l'histoire de l'inspecteur Dave Robicheaux, chargé d'une enquête sur le meurtre de jeunes filles en Louisiane, inspirée de la célèbre série de romans de James Lee Burke.

RDV au Capitole pour parler de son œuvre et de son dernier film.

A.G